

A. Martin : Comment il faut prier, prix 25cts, Bloud & Cie. Cet ouvrage comprend deux parties. La première nous enseigne par des extraits du Nouveau Testament et de la littérature ecclésiastique, "comment il faut prier". La seconde constitue une excellente initiation liturgique, sous la forme d'une étude sur la Messe, ses origines, le sens des diverses cérémonies qu'elle comporte. Conçu selon une méthode pratique et dans un but pratique, ce nouveau manuel de piété, rédigé spécialement à l'usage de la jeunesse, n'est pas, comme la plupart des ouvrages analogues, un simple recueil de formules. C'est véritablement un livre vivant et bien fait pour intensifier la vie religieuse chez tous ceux qui sauront en faire un livre de chevet.

La Réponse. Sommaire de Mai 1910. E. Duplessy : La main dans le sac—Deux fables—E. Duplessy : La comète excommuniée.—Petit courrier apologétique.—J. Berthon : Potard et le miracle.—Apologétique au jour le jour.

Toujours intéressante la *Réponse* : abonnements chez Tequi, 82 Bonaparte, Paris, VI, prix 80cts. par année.



BAISER D'ENFANT

Raymond avait en six ans à la Saint-Pierre. C'était un charmant bébé aux yeux bleus, aux cheveux bouclés.

Raymond avait appris, dès qu'il avait commencé à bégayer, à dire Jésus ! es mains jointes et les yeux au ciel. Sa maman lui enseigna de bonne heure l'histoire de notre doux Sauveur, et il connaissait tout ce qu'un enfant peut connaître de nos grands et beaux mystères.

Raymond se rendait souvent à la messe, avec sa bonne mère ; comme elle, il s'inclinait respectueusement à la consécration, et il n'ignorait plus qu'à ce moment-là, le pain et le vin sont changés au corps et au sang de Jésus-Christ.

Or, un jour, Raymond accompagna sa maman chez la Supérieure d'un monastère. Cette digne religieuse préparait elle-même les pains qui devaient servir le lendemain à l'autel. L'enfant s'approche, saisit dans sa main une grande hostie blanche et y dépose respectueusement un gros baiser.

— Mais, mon enfant, lui dit la Supérieure, Jésus n'est pas encore là.

— Oh ! Madame, je sais bien, il n'y viendra que demain à la messe ; mais quand il viendra, il trouvera mon *baiser*.

(Semaine Religieuse de Marseille.)

